

Antoine et Cléopâtre

de Tiago Rodrigues

une production OTTO Productions
après une création originale par la compagnie Mundo Perfeito



Résumé

Dites l'un de leur nom, l'autre suit immédiatement. Notre mémoire ne peut les évoquer l'un sans l'autre. Plutarque écrit qu'à partir d'eux, l'amour est devenu la capacité de voir le monde à travers la sensibilité d'une âme étrangère.

Ils mêlent l'amour et la politique et inventent une politique de l'amour. Ils sont une histoire d'amour historique. Ils sont une romance basée sur des faits réels fréquemment romancés. Shakespeare leur a érigé un monument verbal qui a transformé, en un réel plus vrai que nature, ce qui ne leur est jamais arrivé. Dans le film de Mankiewicz, qui a mené la 20th Century Fox à la faillite, Richard Burton et Elizabeth Taylor ont été ce couple artificiel et véritable qu'ils n'ont jamais et toujours été.

Dans ce spectacle que Tiago Rodrigues écrit et dirige, Sofia Dias et Vítor Roriz sont le duo hic- et-nunc de ce qu'ils ont été autrefois. Ils sont et ne sont pas Antoine et Cléopâtre. Ils sont Antoine qui voit le monde à travers les yeux de Cléopâtre. Et vice versa. Toujours, vice versa. Vice versa, comme une règle de l'amour. Vice versa, comme une règle du théâtre. Ce spectacle consiste à voir le monde à travers la sensibilité des âmes étrangères d'Antoine et Cléopâtre.

Distribution

Texte et mise en scène : Tiago Rodrigues
avec des citations d'Antoine et Cléopâtre de William Shakespeare

Interpretation : Sofia Dias, Vítor Roriz
Scénographie : Ângela Rocha
Costumes : Ângela Rocha & Magda Bizarro
Création lumière : Nuno Meira
Musique : extraits de la bande originale du film "Cléopâtre" (1963), composée par Alex North

Collaboration artistique : Maria João Serrão & Thomas Walgrave
Traduction française: Thomas Resendes
Traduction anglaise: Joana Frazão

Construction du mobile : Decor Galamba
Traduction en français: Thomas Resendes
Direction technique et régie lumière : Cárin Geada
Régie générale : Catarina Mendes
Régie son : Frisson
Opération surtitres : Rita Mendes

Production déléguée : OTTO Productions – Nicolas Roux & Lucila Piffer
Production exécutive dans la création originale : Magda Bizarro, Rita Mendes

Une création originale de la compagnie Mundo Perfeito (2014), avec le soutien du Gouvernement Portugais et DGArtes,
coproduit par le Centro Cultural de Belém, Centro Cultural Vila Flor, Temps d'Images.
Résidence artistique Teatro do Campo Alegre (PT), Teatro Nacional de São João (PT) et Alcantara (PT). Avec le soutien du Museu de Marinha.

Remerciements : Ana Mónica, Ângelo Rocha, Carlos Mendonça, Luísa Taveira, Manuela Santos, Rui Carvalho Homem,
Salvador Santos et Bomba Suicida

Durée 1h20

Tournées

PREMIÈRE

4 - 8 Décembre 2014 | Centro Cultural de Belém, Lisboa (PT)

2015

6 Juin - PT.15, O Espaço do Tempo, Montemor-O-Novo (PT) – en anglais

13 Juin - Centro Cultural Vila Flôr, Guimarães (PT) - en portugais

3 - 4 Juillet - Festival Theaterformen, Hannover (DE) - en portugais

12 - 18 Juillet - Festival d'Avignon, Avignon (FR) - en portugais

2016

22 - 25 Mars - Humain trop humain CDN, Montpellier (FR) – première de la version française

15 - 16 Avril – HAU3, Hebbel Am Uffer, Berlin (DE) – en anglais

23 Avril - Espace Philippe-Auguste, Festival Terres de Paroles, Vernon (FR) – en français

28 Avril - Münchner Volkstheater, Festival Radikal Jung München, Munich (DE) – en portugais avec surtitres en allemand

15 - 17 Juillet – Teatro Municipal São Luiz, Lisboa (PT) - en portugais

14 Septembre - 8 Octobre - Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne, Paris (FR), 20 séances - en français

13 - 15 Octobre - Kaaitheater, Bruxelles (BE) - en anglais

26 Novembre - Teatro de Salt, Festival Temporada Alta, Girona (ES) - en portugais avec surtitres en catalan

2017

14 - 17 Mars - Theatre Sorano (Théâtre Garonne, scène européenne) Toulouse (FR) - en français 4 et 5 Mai – Grande Salle du Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène Européenne - en portugais avec surtitres en français

12 et 13 Mai - TPR - Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-fonds (CH) - en portugais avec surtitres en français

19 Mai - Théâtre Forum Meyrin, Meyrin- Genève (CH), «FESTIAGO» autour de Tiago Rodrigues - en français

27 – 29 Mai - Cinquième salle, Place des Arts, Festival TransAmerique, Montreal (CA) – en français

16 et 17 Juin - Auditório do Teatro Campo Alegre (FITEI), Porto (PT) - en portugais

17 et 18 Octobre - Les Quinconces-L'Espal, scène conventionnée pour la danse, Les Mans (FR) - en français
20 Octobre - La Faïencerie-Théâtre Chambly, Chambly (FR) – en français
27 Octobre - Festival Verão Azul, Teatro Municipal de Faro, Faro (PT) – en portugais

2018

1 Février – Cidade da Cultura de Galicia, Festival Escenas do Cambio,
Santiago de Compostela (ES) – en portugais
24 Mars – Teatro Virgínia, Torres Novas – en portugais
6 et 7 Septembre – Short Theatre Festival, Rome (IT) – en portugais avec surtitres en italien

2019

18 et 19 Mai – Théâtre Vidy, Vidy-Lausanne (CH) – en français
4 et 5 Juin - Holland Festival (NL) – en anglais

2020

10 – 11 Janvier – Espaces Pluriels, Pau (FR) – en français
3 Mars – Espace 1789, St. Ouen (FR) – en français
11 - 13 Juin – Centro Cultural Conde Duque, Madrid (ES) – en portugais avec surtitres en espagnol

2022

9 April - Teatro Municipal Joaquim Benite – Almada (PT) – en portugais
27, 28, 29 and 30 April 2022 - Fondazione del Teatro Stabile di Torino - Teatro Nazionale, Torino (IT) – en anglais avec
surtitres en italien
7 and 8 May 2022 - Teatro Storchi - Emilia Romagna Teatro Fondazione, Modena (IT) – en anglais avec surtitres en
italien

Saison 22/23 en procès

À propos de Antoine and Cléopâtre

Vies Parallèles

« Ce combat était ainsi encore incertain et ouvert, quand on vit tout à coup les soixante navires de Cléopâtre déployer leur voiles pour faire retraite et fuir en passant à travers les combattants, car ils avaient été placés derrière les grands navires et, fuyant ainsi au milieu des lignes, ils y causèrent du désordre. Les ennemis les suivaient des yeux avec étonnement, les voyant, poussés par le vent, cingler vers le Péloponnèse. A ce moment, Antoine montra qu'il n'usait pour diriger sa conduite ni du raisonnement d'un chef, ni de celui d'un homme, ni, en un mot, de son propre raisonnement, mais, illustrant le mot badin d'un auteur, selon qui « l'âme d'un amant vit dans un corps étranger », il fut entraîné par cette femme, comme s'il ne faisait qu'un avec elle et était obligé de suivre tous ses mouvements. En effet, il n'eût pas plus tôt vu son navire s'en aller qu'oubliant tout, abandonnant et trahissant ceux qui combattaient et mourraient pour lui, il monta sur une quinquérème accompagné seulement d'Alexas le Syrien et de Scellius, et suivit celle qui l'avait déjà perdu et allait parachever sa perte. »

Plutarque



Une collaboration amoureuse

« Cet Antoine et Cléopâtre n'est pas la pièce de William Shakespeare. C'est une pièce originale que nous avons créée en mémoire à la tragédie de Shakespeare, qui elle-même tirait ses fondements du portrait que Plutarque avait fait de Marc Antoine dans Vies Parallèles, lui-même héritier de divers écrits et récits de tradition orale (Plutarque va jusqu'à citer son propre arrière-grand-père dans le chapitre sur Marc Antoine). Nous assumons ces héritages et bien d'autres encore, moins anciens mais tout aussi monumentaux, tel que le film-marathon réalisé en 1963 par Mankiewicz avec le couple Taylor-Burton, dont nous avons utilisé quelques fragments musicaux, ainsi que tout l'attrail généré par l'aura de fascination que la romance d'Antoine et Cléopâtre suscite encore chez les historiens, les auteurs de fiction et le public.

A la frontière ambiguë entre le plagiat et la citation, qui aurait tellement plu à Shakespeare (nous utilisons plusieurs vers de la tragédie, empruntée à la traduction de Jean-Michel Déprats dans la version française, publiée aux éditions Gallimard), nous acceptons à notre tour que ce phénomène de transmission d'un épisode historique et littéraire soit frappé par l'érosion. L'érosion du temps et du langage qui condamne la mémoire à l'incomplétude et, pour cela même, ouvre la porte à notre contribution personnelle. Si nous savions tout, nous n'en saurions que trop, et il n'y aurait pas d'urgence à faire ce spectacle.

Shakespeare a écrit, probablement en 1606, un Antoine et Cléopâtre qui a eu des difficultés à parvenir, au fil du temps, au podium de ses tragédies occupé par Hamlet, Othello, Le Roi Lear ou Macbeth. La réputation imparfaite et transgressive de cette pièce est due à la multiplicité et à la dispersion des unités de temps et d'action, désobéissant clairement aux paramètres « aristotéliens », combiné à ce que John Drakakis nomme une « déconstruction avant la lettre » générée par un langage qui semble tirer son origine d'un « fil de conscience ». Lors des lectures que nous avons faites de Shakespeare, dès les premières répétitions de ce projet, c'est précisément cet esprit transgressif de la structure de la pièce qui nous a poussé vers un espace de liberté (et presque d'irresponsabilité) nécessaire pour oser créer notre propre Antoine et Cléopâtre.

La tragédie de Shakespeare est un inventaire de dichotomies : Orient et Occident, raison et sentiment, masculin et féminin, sexe et politique, guerre et amour, travail et oisiveté, tragédie et comédie. En confrontation, en parallèle, en complémentarité ou en symbiose, chaque ingrédient de cette pièce trouve toujours sa paire ou son revers. A l'instar du duo qui donne son nom à la pièce.

Fascinés par cette idée de duo, nous avons réduit la distribution pharaonique de Shakespeare à deux interprètes: Sofia Dias et Vítor Roriz, qui sont bien plus Sofia et Vítor que la représentation d'une Cléopâtre et d'un Antoine, ou plutôt d'un Antoine et d'une Cléopâtre. Dans ce spectacle Sofia parle obsessionnellement d'un Antoine et Vítor parle avec la même minutie de Cléopâtre. Sofia décrit tous les faits et gestes d'un Antoine vivant dans une mise en scène imaginaire. Et vice versa. « Toujours, vice versa », comme nous le disons dans le synopsis du spectacle. D'ailleurs, vice versa aurait pu être le titre de ce spectacle.

Ainsi, nous avons cherché à inventer un duo qui parle d'un autre duo, racontant et évoquant sans cesse d'invisibles Antoine et Cléopâtre, au point de plonger par instant à l'intérieur de ces noms, leurs donnant une forme visible. Nous alimentons la confusion d'identité entre Antoine et Cléopâtre, mais aussi entre interprètes et personnages. La confusion est toujours double. Cette idée, c'est Plutarque lui-même qui la propose quand il écrit d'un ton ironique et compatissant, au moment où Antoine fuit la bataille pour suivre Cléopâtre à la trace, que « l'âme d'un amant vit dans un corps étranger ».

Cette tirade de Plutarque qui raconte comment Antoine se détache de sa propre identité en détruisant sa réputation et son honneur pour voir le monde à travers les yeux de Cléopâtre, tient autant de la thèse amoureuse que du paradoxe théâtral. C'est cette âme dans un corps étranger que nous expérimentons par le duo de Sofia et Vítor, qui essayent de voir le monde au travers des yeux d'Antoine et de Cléopâtre, mais aussi à travers leurs propres yeux. C'est de cette âme dans un corps étranger que nous parlons quand nous créons une pièce de théâtre pour un duo de chorégraphes. A l'instar de la confusion des duos qui changent de corps, nous avons voulu créer un spectacle où l'écriture théâtrale et la mise en scène appréhendent le monde par le biais d'un corps étranger: celui du langage, mathématique et ludique, rigoureusement poétique de l'univers chorégraphique de Sofia Dias et Vítor Roriz. Cet Antoine et Cléopâtre a été écrit en imaginant le théâtre à travers leurs yeux. Tout comme leurs interprétations scéniques doivent utiliser un corps de texte et de théâtre qui leur est à la fois étranger et familier. Car il est important de dire qu'« étranger » ne signifie pas « éloigné ». Bien au contraire. Cette collaboration est née de la reconnaissance de l'affinité artistique à ce corps étranger. Bien qu'il soit étranger, nous pourrions l'imaginer nôtre. Et, tout en changeant de corps, nous ne perdons pas irrémédiablement le nôtre. Nous le prêtons, temporairement, afin que ces corps prêtés se changent en une collaboration ou, littéralement, en un travail commun.

L'espace scénique d'Ângela Rocha et la création lumière de Nuno Meira, réunis autour du thème de l'instabilité et d'un mouvement perpétuel, donnent forme à un champ de jeux sans règles apparentes où a lieu cette collaboration artistique inspirée par l'idée d'une collaboration amoureuse. Nous collaborons aussi avec l'histoire, avec Plutarque, avec Shakespeare. Et, finalement, nous collaborons avec le public, cet indispensable et ultime collaborateur. Ce corps étranger où nous voulons voir vivre notre âme d'amant. »

Tiago Rodrigues
Novembre 2014



Extraits d'articles de presse

« La rencontre entre le théâtre de Tiago Rodrigues, qui essaye en les déconstruisant différents modes d'existence, et le mouvement de Sofia et Vítor Roriz, qui se construit à partir de l'image imaginée, sert à la perfection cette adaptation d'Antoine et Cléopâtre. Un moment rare de dialogue entre trois artistes qui se libèrent des dangers du théâtre conventionnel et lui confèrent un souffle d'utopie passionnelle. Peu importe que ce soit de la danse-théâtre ou du théâtre en mouvement, ce qui importe c'est que l'écho de Shakespeare prenne chair et que les mots deviennent corps. »

Tiago Bartolomeu Costa in Público
12 Décembre, 2014

« Les mots jouent comme les corps des danseurs : ils anticipent et amplifient leur présence, s'inscrivent dans l'espace, évoquent les lieux et les actions. Les mots précèdent les mouvements du corps, ils sont le corps. (...) Du Théâtre ? Certainement. Mais aussi une chorégraphie vocale qui atteint à la fin un formidable paroxysme. Un nœud à hauteur du nombril. »

Un nœud à hauteur du nombril
Daniel Tércio in Jornal de Letras
10 Décembre, 2014

« Tiago Rodrigues a aussi voulu bousculer les certitudes du théâtre qu'il construit avec Mundo Perfeito depuis 2003. Et il l'a fait en écrivant cette recherche à partir du regard extérieur de ses performers, pendant que Sofia Dias et Vitor Roriz tentaient de s'approprier le texte et d'y découvrir le dessein de l'auteur. En assumant ce processus, ils se sont tous les trois transformés en un objet mâché par la pièce en marche. Les certitudes tremblent et il ne reste plus qu'un théâtre amarré à ce tourbillon émotionnel qui cherche à habiter l'autre et, par conséquent, à déchiffrer le monde à l'aide d'une clé nouvelle. »

Répéter Antoine et Cléopâtre jusqu'à voir le monde par les yeux de l'autre
Gonçalo Frota in Público
28 Novembre, 2014

« Antoine et Cléopâtre ne sont pas tout de suite présents sur scène – nous les imaginons d'abord dans les gestes et les paroles de Sofia Dias et Vitor Roriz, danseurs et chorégraphes devenus acteurs pour cette pièce de Tiago Rodrigues. Vitor parle de Cléopâtre, Sofia parle d'Antoine. Des phrases courtes, descriptives, accompagnées de mouvements qui ressemblent presque à celui des marionnettistes, «Antoine inspire, Cléopâtre expire, Antoine expire, Cléopâtre inspire ». Ils sont deux presque en une seule personne. Plutarque a écrit ces personnages, Shakespeare les a réécrit, Mankiewicz les a filmé et Richard Burton et Elizabeth Taylor les ont interprétés – tout cela est présent dans cette mise en scène qui tient autant du ballet que de l'opéra. « Antoine et Cléopâtre sont bien plus des nuages que des personnages, ils sont des choses dont on parle plus que des choses que l'on voit », dit Tiago Rodrigues. Entre eux, il y a l'amour et la politique, une relation qui nous laisse exténués et à bout de souffle face à cette passion indescriptible. Une relation où chacun devient l'autre – et, dans cette perspective, comme le souligne le metteur en scène, on parle de l'amour, de la politique et aussi du théâtre ; on parle des personnages et de leurs interprètes. Au point qu'en effet, Vitor peut être Antoine et Sofia, Cléopâtre. »

De cet amour indescriptible
Gabriela Lourenço in Visão
4 Décembre, 2014

Équipe

Tiago Rodrigues [Texte et mise en scène]

Depuis ses débuts en tant qu'auteur, à l'âge de 20 ans, Tiago Rodrigues a toujours envisagé le théâtre comme une assemblée humaine : un endroit où les gens se rencontrent, comme au café, pour y confronter leurs idées et partager leur temps. Alors qu'il est encore étudiant, il croise pour la première fois la compagnie tg STAN en 1997 qui confirme son penchant pour un travail collaboratif sans hiérarchie. La liberté rencontrée avec ce collectif belge influencera à jamais ses futurs travaux. En 2003, il cofonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito, avec laquelle il crée et présente près de 30 spectacles dans plus de 20 pays. Il devient une présence récurrente d'événements comme le Festival d'Automne à Paris, le METEOR Festival en Norvège, le Theaterformen en Allemagne, le Festival TransAmériques au Canada, kunstenfestivalsdesarts en Belgique, etc. Il collabore avec un grand nombre d'artistes portugais et internationaux, ainsi qu'avec des chorégraphes et des danseurs. Il enseigne le théâtre dans plusieurs écoles, notamment l'école de danse belge PARTS, dirigée par la chorégraphe Anne Teresa de Keersmaecker, l'école suisse des arts performatifs La Manufacture, et le projet international L'École des Maîtres. Parallèlement à son travail théâtral, il écrit des scénarios pour des films et des séries télévisées, des articles, de la poésie et des essais. Ses pièces les plus récentes, récompensées par divers prix nationaux et internationaux, lui ont permis d'accroître sa notoriété internationale. Ses œuvres les plus notables sont *By Heart*, *Antoine et Cléopâtre*, *Bovary*, *Sa façon de Mourir* et sa dernière création *Sopro*, jouée au Festival d'Avignon 2017. Qu'il combine des histoires réelles à de la fiction, qu'il revisite des classiques ou adapte des romans, le théâtre de Tiago Rodrigues est profondément ancré dans la notion d'écrire avec et pour les acteurs, recherchant une transformation poétique de la réalité grâce aux outils du théâtre. Cette aspiration est évidente dans des projets tels que l'Occupation Bastille, occupation artistique du Théâtre de la Bastille par près d'une centaine d'artistes et de spectateurs, qui a eu lieu en 2016. En 2018, il est récompensé par le XV Prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales. Directeur artistique du Teatro Nacional D. Maria II depuis 2015, Tiago Rodrigues est un bâtisseur de ponts entre les villes et les pays, en même temps qu'il est l'amphitryon et le défenseur d'un théâtre vivant.



Sofia Dias e Vítor Roriz [interprètes]

Sofia Dias et Vítor Roriz sont des danseurs et chorégraphes indépendants qui ont collaboré depuis 2006 à la recherche et à la conceptions de divers travaux présentés au Portugal, en Espagne, en France, en Allemagne, en Suisse, en Roumanie, en Belgique, en Angleterre, en Hollande, en Slovénie, à Chypre, en Pologne, en Finlande, au Brésil, en Australie, en Italie et en République Tchèque. Ils donnent régulièrement des cours au Fórum Dança/PEPCC (PT) et à l'ESAD – Caldas da Rainha (PT) et ont enseigné au Centro em Movimento (PT), Companhia Instável (PT), Modules Nomades/Alcantara (PT), CDC Toulouse (FR), ZurichTanzt (CH), Festival de Dança Contemporânea de São Paulo (BR), Art Stations Foundation/Poznan (PL) et Tanec Praha (CZ). Ils ont organisé plusieurs résidences et rencontres de réflexions entre artistes, tel que Aware, dans le cadre du Festival Alcantara 2014. Ils ont été soutenu par de nombreuses structures culturelles dès le début de leur collaboration, telles que Bomba Suicida, Cia Clara Andermatt, Eira, Capa/Devir, Alcantara, Negócio/ZDB, Fórum Dança, O Rumor do Fumo. En duo, ils ont participé aux travaux de Catarina Dias, Lara Torres, Marco Martins, Clara Andermatt et Mark Tompkins. Ils sont artistes associés de Materiais Diversos et de O Espaço do Tempo.

Ângela Rocha [décor et costumes]

Au théâtre, elle est diplômée en 2010 de l'Escola Superior de Teatro e Cinema en costume et scénographie. Au cinéma, elle a été assistante du directeur artistique sur le long-métrage *O frágil som do meu motor* de Leonardo António (2011), et accessoiriste sur le court-métrage *Os vivos também choram* de Basil da Cunha (2011). Elle a travaillé comme costumière à Rome, en tant que boursière du programme Leonardo Da Vinci au sein de la compagnie Matéria Viva (2012). Elle a signé les costumes de lumière de la performance *Come in un sogno*. Au théâtre, elle a été assistante à la scénographie et aux costumes de la compagnie Artistas Unidos (2012- 2013). Elle a créé la scénographie de la pièce *Monólogo sem título* de Daniel Keene (2013) et a réalisé les costumes et les accessoires de la pièce pour enfant *O Mundo das Cores* de Escola das Mulheres (2013). En 2014, elle conçoit l'espace scénique de la pièce *Por um Dia Claro* d'Ana Lázaro, qui participe au FestivalBlackSea International Theatre en Turquie ; elle est responsable de la construction des décors et des costumes du spectacle *Bovary* de Mundo Perfeito. Elle signe la scénographie de la pièce *Burnout*, mise en scène par Marc Xavier. Elle est responsable de la construction des maquettes du spectacle *Albertine, o continente celeste*, de Gonçalo Waddington. Elle est la scénographe de la pièce *Gôda* d'Ana Lázaro, qui ouvre la 19^e édition du festival de théâtre Acaso. Elle signe la scénographie et les costumes de la comédie musicale *Rapsódia Batman* de João Pedro Mamede, ainsi que la scénographie du spectacle *Os Belos Dias* de Aranjuez dans une mise en scène de Tiago Guedes. Elle est la scénographe et la costumière de la pièce *Mulher-Homem e Coroadas* de Susana Gaspar. Elle est la scénographe du grupo coletivo CH4, hautement inflammable, et également la responsable des objets scéniques du noyau créatif Dobrar. Elle est co-fondatrice du festival Condomínio – festival de culture locale en zone d'habitation – crée en 2014.

Nuno Meira [création lumière]

Diplômé en Électronique et Télécommunication (1991), il a suivi la quatrième année d'Électronique Industrielle à l'Universidade do Minho (1994), ainsi que la deuxième année de Production Son et Lumière en l'Escola Superior de Música e Artes do Espectáculo (1997). Il a travaillé avec plus créateurs du théâtre et de la danse, notamment avec Ana Luísa Guimarães, Beatriz Batarda, Diogo Infante, Fernando Moura Ramos, Gonçalo Amorim, João Cardoso, João Pedro Vaz, João Reis, Marco Martins, Nuno Carinhas, Paulo Ribeiro, Tiago Guedes, Tiago Rodrigues et Ricardo Pais. Il a été un des co-fondateurs du Teatro Só (1995) et du Cão Danado e Companhia (2001). Il est fondateur de la compagnie ASSÉDIO (depuis 1998). Il travaille régulièrement avec la Companhia Paulo Ribeiro (depuis 2001) et Arena Ensemble (depuis 2007). Il a été distingué en 2004 avec le prix Revelação Ribeiro da Fonte.



Contact

Nicolas Roux, directeur
OTTO Productions

nicolas.roux@ottoulouse.fr
+33 6 24 62 71 24

OTTO
PRODUCTIONS